

**Régions**  
**L'Info**  
**Régions**  
**Sport**  
**Magazine**



Clara se fait une joie de montrer son collage à l'une de ses mamies du foyer de La Rose des Vents. V. Murith

10/04/2013 [Recommander](#) 1

## «Ils sont doux les bisous des mamies»

**Broc • Inspirés par l'exposition intergénérationnelle «Entre nous, il y a la vie», les enfants de la crèche «A Petits Pas» et les pensionnaires du foyer de «La Rose des Vents» ont pris l'habitude de se rencontrer pour des activités communes.**

[mamie\\_li\\_2013-04-10\\_fr\\_09\\_fr.pdf](http://www.laliberte.ch/sites/default/files/article_pdf/mamie_li_2013-04-10_fr_09_fr.pdf) ([http://www.laliberte.ch/sites/default/files/article\\_pdf/mamie\\_li\\_2013-04-10\\_fr\\_09\\_fr.pdf](http://www.laliberte.ch/sites/default/files/article_pdf/mamie_li_2013-04-10_fr_09_fr.pdf))

De grands yeux rieurs, de belles boucles blondes et de l'énergie à revendre, Clara, 4 ans, trotte autour de la table, pour montrer son collage aux pensionnaires du home. La fillette d'ordinaire plutôt timide selon ses éducatrices se voit gratifiée de larges sourires. «Mais qu'elle est jolie cette petite! Je ne comprends pas tout ce qu'elle raconte mais ça ne fait rien. C'est beau ces moments passés avec les enfants», s'émerveille Augusta Magnin, 81 ans.

Parce que ces moments de partages réjouissent tant les petits que les aînés et parce qu'ils sont devenus trop rares dans la société actuelle, le foyer de La Rose des Vents et la crèche A Petits Pas à Broc ont décidé de se rapprocher. Inspirés par l'exposition photographique «Entre nous, il y a la vie», qui circule dans les crèches et homes du canton de Fribourg, les institutions se donnent rendez-vous deux fois par mois pour des activités communes.

Mise sur pied par la Fédération des crèches et garderies fribourgeoises et l'Association fribourgeoise des institutions pour personnes âgées, l'exposition vise à mettre en évidence l'importance des liens entre les générations et à les promouvoir.

### Des liens à recréer

«L'exposition et ses activités liées ont lancé l'idée, mais nous trouvons dommage de limiter l'expérience à une seule rencontre. Les responsables du home étaient tout aussi motivés que nous à la faire durer», explique Maud Comte, directrice de la crèche A Petits Pas.

Goûté dansant, bal masqué, bricolage, jardinage... Les résidents du home et les enfants de la crèche en sont à leur huitième rendez-vous depuis le mois de septembre. Des échanges d'une heure en moyenne pour ne pas épuiser les aînés et garder l'attention des bambins. La mayonnaise à l'air de prendre. Des liens se créent. «Nous observons des sourires échangés, des gestes tendres et souvent les pensionnaires évoquent la venue des enfants avec enthousiasme», se réjouit Mireille Charrière, animatrice du foyer de La Rose des Vents.

Ce vendredi après-midi, l'animation consiste en un simple goûter. Le groupe de sept enfants, âgés de 3 à 6 ans, s'affaire à servir leurs grand-pères et grand-mères d'adoption dans le réfectoire du foyer. Au menu: madeleines et sirop. Timides au début, les petits sont rapidement rattrapés par leur curiosité naturelle.

«Tu as bobo?», demande Clara en découvrant les pansements et les taches de vieillesse sur le visage de Monsieur Schmutz. «Et ça, c'est quoi?», s'étonne-t-elle en désignant le fauteuil roulant du vieil homme. Ce dernier lui explique qu'il ne peut plus marcher. S'ensuit un cours de mécanique sur comment fonctionne le frein et de quelle manière se rétractent les repose-pieds. La fillette est captivée, pour le plus grand bonheur de Monsieur Schmutz.

### Parler du handicap

«Les enfants, aujourd'hui, ont moins d'occasion de vivre des moments de partages avec des personnes âgées», expose Maud Comte. «Pour eux, c'est impressionnant de voir des cheveux gris, une peau fripée ou un fauteuil roulant. C'est l'occasion de parler de la différence, du handicap, de la mort...», poursuit-elle. Ces thèmes sont venus se greffer sur le programme standard de la crèche au travers d'histoires, de dessins ou d'activités. «Les livres sur les personnes âgées sont venus agrandir notre

bibliothèque», sourit Maud Comte.

Et la directrice d'admettre que ces rendez-vous demandent un encadrement et une grande préparation en amont. «Le tout est de trouver des activités qui ne sont ni régressives pour les personnes âgées, ni trop difficiles pour les enfants.»

Deux vieilles dames et un garçonnet tournent les pages de l'album photos, témoin de leurs précédentes rencontres. «Tu te rappelles, tu dansais et il y avait de la jolie musique», murmure Charlotte Jacquet. Mathias sourit en se reconnaissant sur la photo. Cet album, les éducatrices le parcourent régulièrement avec les enfants. Histoire d'entretenir le contact avec leurs «papis et mamies», comme ils les appellent. Un peu plus loin, on peut y lire des phrases captées durant les rencontres: «Ils sont doux les bisous des mamies.» Quelle meilleure preuve de réussite pour ces rencontres intergénérationnelles? !

\*\*\*\*\*

TROIS QUESTIONS À...

## Martine Wolhauser, photographe

> Mandatée par la Fédération des crèches et garderies fribourgeoises (FCGF) et l'Association fribourgeoise des institutions pour

personnes âgées (AFIPA), la photographe fribourgeoise a capturé des moments de partage lors de rencontres entre des personnes âgées et des enfants. Ses clichés, mêlés à ceux de Silvia Bächler et à des dessins d'enfants, ont donné naissance à une exposition itinérante visible dans une dizaine de maisons de retraite jusqu'au mois de juin.

- Pourquoi cette exposition intergénérationnelle?

Il s'agit d'un projet pilote visant à motiver les échanges réguliers entre les homes et les crèches. Ces rencontres sont bénéfiques tant pour les aînés que pour les enfants. Elles redonnent un élan vital dans les maisons de retraite et permettent de recréer un lien qui, aujourd'hui, tend à disparaître. En effet, les enfants n'ont pratiquement plus de contact avec les aînés. L'initiative est fabuleuse, mais il reste encore beaucoup à faire en la matière.

- Qu'avez-vous pu observer lors des rencontres entre les enfants et les personnes âgées?

Souvent, au premier contact, les enfants sont impressionnés par les aînés qui ont des rides, des blessures ou qui n'ont plus toute leur tête. C'est pour cela qu'il faut leur expliquer en amont. Au fil des rencontres et des activités, un attachement se crée. On s'approprie et une complicité se met en place à travers des regards, des gestes. Et la photo permet de faire ressortir le pouvoir de ce langage non verbal. C'est ça qui m'a touchée.

- Une scène marquante?

Lors d'une activité peinture à la Villa Beausite à Fribourg, il y avait une vieille dame qui ne parlait qu'italien et qui se sentait stressée et mal à l'aise de ne pas savoir tenir un pinceau. Elle n'avait jamais peint de sa vie. Une accompagnante a eu la bonne idée de lui présenter un petit qui parlait la langue. La dame s'est débloquée et le jeune garçon s'est assis sur ses genoux pour lui montrer comment dessiner. Le glace était brisée.

> [www.afipa-vfa.ch](http://www.afipa-vfa.ch) (<http://www.afipa-vfa.ch>). L'exposition est à voir au Home médicalisé du Gibloux à Farvagny

Christine Wuillemin